

La Bâtie

01-16

09.17



Festival de Genève batie.ch



Echo & The Bunnymen ^{GB}

Adieu Gary Cooper ^{CH}

Ve 15.09 20:00

Alhambra

Ouverture des portes à 19h

Line up : 20h Adieu Gary Cooper / 21h15 Echo & The Bunnymen

Concert debout

Une pièce d'histoire ! Le légendaire groupe de Liverpool a remis l'ouvrage sur le métier en 2014, sans nostalgie aucune. Depuis les années 80, Echo & The Bunnymen s'est inscrit comme l'un des hérauts de la musique britannique indé. Soutenus par une section rythmique démente, le charismatique leader Ian McCulloch et le guitariste Will Sergeant ont fait se convertir des milliers de kids aux préceptes post punk et new wave. Aujourd'hui, McCulloch et Sergeant n'ont pas perdu la main et perpétuent leur histoire. En témoignent les critiques élogieuses de leur dernier album en date et leurs prestations live, qu'ils qualifient de bien plus intenses qu'avant. Autant dire que ce concert-événement est à placer du côté des *must see* de l'année.

En ouverture, les fines gâchettes de Adieu Gary Cooper et leur « French noise pop » sauront chauffer à blanc le public de l'Alhambra !

www.bunnymen.com
adieugarycooper.ch

Echo & The Bunnymen

Groupe formé en 1978 à Liverpool par Ian McCulloch (chant, guitare), Will Sergeant (guitare) et Les Pattinson (basse), Pete de Freitas (batterie) remplaçant en 1979 la boîte à rythme nommé Echo.

Les Bunnymen connurent le succès dès leur premier album, *Crocodiles* (1980), où ils se caractérisent par un son profond et assez inattendu de la part d'un groupe privilégiant les guitares au détriment des synthés. Inscrits dans la mouvance new wave psychédélique, ils traversent les années 1980 malgré de fréquentes querelles, le départ du chanteur Ian McCulloch et la mort du batteur Pete de Freitas, dans un accident de moto, en 1989. Les albums *Heaven Up Here* (1981), *Porcupine* (1983) et *Ocean Rain* (1984, avec *The Killing Moon*) sont particulièrement emblématiques du son unique d'Echo & the Bunnymen.

Reformé en 1996, Echo & the Bunnymen mène une carrière à la recherche du temps perdu. Seul *Siberia* en 2005 permet au groupe de réchauffer une inspiration depuis longtemps évanouie. Pères spirituels d'un psychédéisme redevenu à la mode, de The Flaming Lips à MGMT, Ian McCulloch et Will Sergeant poursuivent l'aventure avec l'album *The Fountain* en 2009, entre deux albums solo du leader. En 2014, le groupe est de retour avec le producteur Youth (Martin Glover) pour le douzième album *Meteorites*, annoncé par les extraits *Lovers on the Run* et *Holy Moses*.

Ian McCulloch, singer-songwriter, about *The Killing Moon*

I've always said that *The Killing Moon* is the greatest song ever written. I'm sure Paul Simon would be entitled say the same about *Bridge Over Troubled Water*, but for me *The Killing Moon* is more than just a song. It's a psalm, almost hymnal. It's about everything, from birth to death to eternity and God – whatever that is – and the eternal battle between fate and the human will. It contains the answer to the meaning of life. It's my "To be or not to be ..."

I love it all the more because I didn't pore over it for days on end. One morning, I just sat bolt upright in bed with this line in my head: "Fate up against your will. Through the thick and thin. He will wait until you give yourself to him." You don't dream things like that and remember them. That's why I've always half credited the lyric to God. It's never happened before or since. I got up and started working the chords out. I played David Bowie's *Space Oddity* backwards, then started messing around with the chords. By the time I'd finished, it sounded nothing like *Space Oddity*.

The rest of the lyrics came quickly, almost as if I knew them already. The title and a lot of the astronomical imagery, such as "your sky all hung with jewels", came about because, as a kid, I'd always loved *The Sky at Night* and *Star Trek*, and I remembered the moon landing. I was up all night wishing I had a telescope.

In David Simpson, *The Guardian*, avril 2015



Adieu Gary Cooper

Harmonica folk contre guitares distordues, « lapsteel » guitare Hawaïenne noyée dans l'écho, beats minimalistes et synthétiseurs analogiques. Si la musique d'Adieu Gary Cooper est née de références américaines - du Velvet Underground à l'Indie Rock 90's via la musique électronique minimaliste de Suicide - le groupe sait d'où il vient - des bords du Léman - et chante donc exclusivement en Français le combat quotidien et la lente déshumanisation du monde. Après un premier album « rock'n'roll languide et lancinant » comme l'avait dit *Les Inrocks* (*Bleu Bizarre* / *Moi J'Connais Records*, 2014) puis un live sec et tendu enregistré en tournée en Chine (*Souvenirs de Chine* / *Cheptel Records*, 2016), le groupe revient en 2017 avec un nouvel album studio.



Infos pratiques

Lieu

Alhambra

Rue de la Rôtisserie 10 / 1204 Genève

Tarifs

PT CHF 45.- / TR CHF 29.- / TS CHF 16.-

Billetterie

> En ligne sur batie.ch

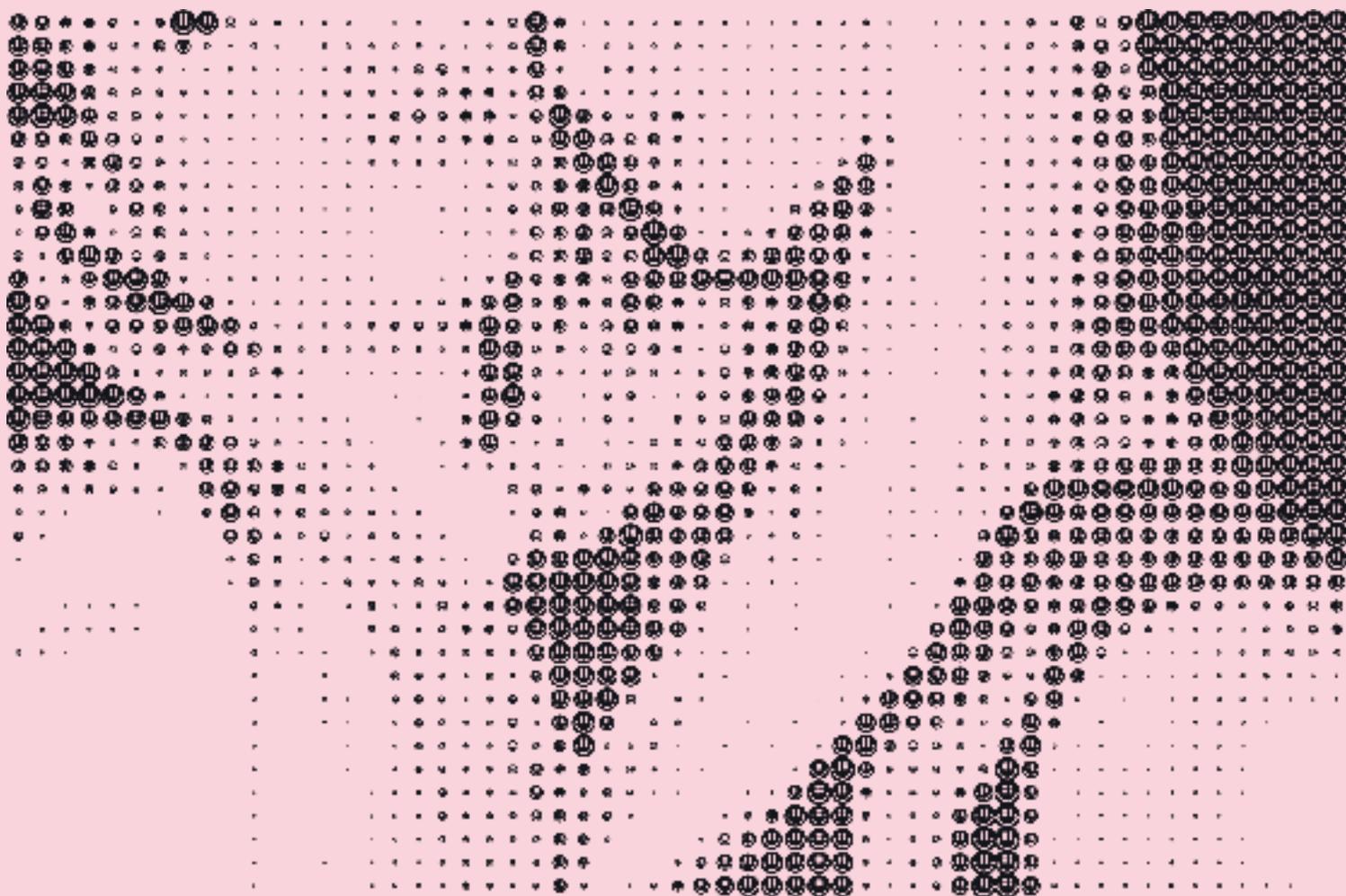
> Dès le 28 août au Lieu central

Maison communale de Plainpalais

Rue de Carouge 52 / 1205 Genève

billetterie@batie.ch

+41 22 738 19 19



Matériel presse

Sur www.batie.ch/presse :

Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

Contact presse

Camille Dubois

presse@batie.ch

+41 22 908 69 52

+41 77 423 36 30